

La conjoncture agricole de septembre 2024

EN BREF

Météo : un mois de septembre automnal

Grandes cultures : rendements médiocres des céréales d'hiver

Herbe : une pousse toujours importante

Fruits et légumes : une production moindre mais des cours rémunérateurs

Lait : prix en hausse cet été

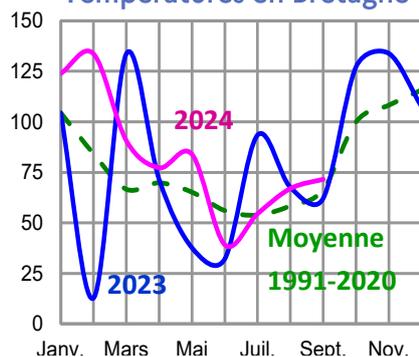
Viande bovine : recul des abattages et maintien des cours

Viande porcine : prix en baisse depuis deux mois

Volaille et œufs : la forte demande fait monter le prix des œufs

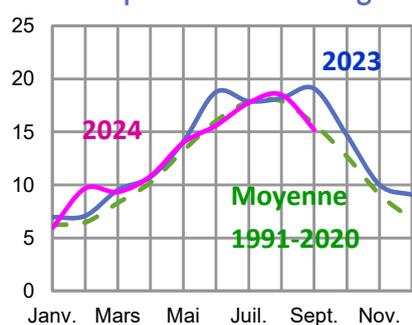
MÉTÉO - Un mois de septembre automnal

Températures en Bretagne



Les **températures** du mois de septembre 2024 sont plus basses qu'à l'accoutumée, contrairement aux six années précédentes, notamment au mois de septembre 2023 qui avait été exceptionnellement chaud et ensoleillé. Les températures s'élèvent à 15,2 °C en moyenne, soit 0,5 °C de moins que les normales saisonnières (moyenne des mois de septembre 1991-2010). Les températures maximales sont en effet inférieures aux normales saisonnières en raison de la couverture nuageuse imposante. Les températures minimales sont proches des normales. L'**ensoleillement** est faible : 35 % à Saint-Brieuc qui bénéficie seulement de 106 heures cumulées. Rennes reçoit 30 % d'ensoleillement en moins, avec 128 heures de soleil contre 181 heures en moyenne au cours d'un mois de septembre normal.

Précipitations en Bretagne



Dans la région, les **pluies** ont été plus importantes en septembre, avec un cumul moyen de 72 mm en septembre, soit 8 % de plus que les normales saisonnières. La pluviométrie est cependant disparate en raison des précipitations souvent orageuses. Le cumul mensuel varie de 32 mm à Lorient et Vannes à 187 mm à Plerguer au nord de l'Ille-et-Vilaine. Il pleut beaucoup à Brest (136 mm pour une norme de 79 mm).

Fin septembre, les **nappes d'eau souterraine** en Bretagne sont remplies de manière plutôt satisfaisante, avec 76 % des points d'observation au-dessus des normes et 14 % autour de la moyenne. Les nappes d'eau les moins remplies sont concentrées au nord des Côtes-d'Armor (niveaux « modérément bas »).

Source : Météo-France

PRODUCTIONS VÉGÉTALES

Grandes cultures : rendements médiocres des céréales d'hiver

Le rendement des céréales à paille d'hiver est particulièrement bas en Bretagne, en raison des mauvaises conditions climatiques (pluies et inondations pendant la période des semis, puis pluies et faible ensoleillement au printemps). Les rendements moyens affichent des baisses de l'ordre de 10 % par rapport aux

rendements moyens des cinq dernières années.

Le **blé tendre d'hiver**, avec un rendement de 65,3 quintaux par hectare cette année, perd 8,6 quintaux par rapport à la moyenne 2019-2023. Le rendement de l'**orge d'hiver** avoisine les 65 quintaux par hectare et perd 4,3 quintaux par rapport à cette même moyenne. En revanche, l'**orge de printemps**, avec un rendement moyen de 54,5 quintaux par hectare, gagne 3,3 quin-

taux sur la moyenne quinquennale.

Les premiers chantiers d'**ensilage du maïs** n'ont débuté que mi-septembre et se poursuivent avec au moins trois semaines de retard par rapport à une année normale.

Au 30 septembre, la récolte de **maïs grain** n'a pas débuté en Bretagne et seulement 26 % des surfaces sont au stade « 50 % d'humidité » (un des derniers stades avant maturité complète du grain) contre 77 % à la même date l'an dernier.

En septembre 2024, le blé tendre s'échange à 214 euros la tonne, l'orge fourragère à 200 euros la tonne et le maïs à 208 euros la tonne (**cours mensuel moyen**, rendu Pontivy), soit une légère hausse allant de 1,6% (pour le maïs) à 3,9% (pour l'orge) par rapport au mois précédent.

La baisse des **coûts de production** se confirme. L'indice *Ipampa* du gazole non routier en Bretagne affiche une baisse de 23% entre août 2023 et août 2024. Sur la même période, celui de l'ammonitrate (engrais) recule de 12%.

Herbe : une pousse toujours importante

À l'image de l'ensemble de la campagne, la pousse de l'herbe reste importante au 20 septembre grâce à une très bonne croissance, notamment en Ille-et-Vilaine et dans le Morbihan. Depuis le début de la campagne, la pousse cumulée dépasse de 7% celle d'une année entière normale en Bretagne (13% sur l'ensemble du territoire national), alors que normalement il manque encore 11% de la pousse annuelle au 20 septembre. Ainsi la production cumulée des prairies permanentes à cette même date demeure supérieure de 19% en Bretagne à celle de la période de référence 1989-2018 (+28% en France).

Fruits et légumes : une production moindre mais des cours rémunérateurs

La production de **choux-fleurs** prend du retard courant septembre. Les moindres quantités mises sur le marché contribuent au maintien des cours à des niveaux très élevés (1,69 euros par tête pour le gros calibre). Le rendement des **artichauts** charnus est plus élevé qu'à l'accoutumée en fin de mois, entraînant les cours sous la moyenne quinquennale de la période, mais à des niveaux rémunérateurs (0,57 euros par tête).

La production de **tomates** grappes décline mais elle est bien valorisée au prix de 1,39 euros le kg en moyenne sur le mois. À l'inverse, l'offre encore abondante de tomates petits fruits peine à s'écouler sur un marché national marqué par une faible demande des consommateurs, en ce mois de septembre plus humide.

Cette morosité commerciale s'installe dès le milieu du mois. Le nouveau millésime des **échalotes** traditionnelles est moins approvisionné qu'escompté. Cependant, il se négocie toujours à des prix élevés, malgré l'arrivée sur le marché national et européen de productions concurrentes issues de semis.

PRODUCTIONS ANIMALES

Lait : prix en hausse cet été

En août 2024, les 8 200 producteurs bretons ont livré à l'industrie 0,9% de lait de plus qu'en août 2023. Cette collecte baisse de 2,6% entre juillet et août 2024, ce qui correspond à une variation saisonnière normale. Ainsi, sur les huit premiers mois de l'année, la **collecte** bretonne progresse de 1,2% par rapport à celle de 2023. Cette hausse de la production de lait est à mettre au crédit de la bonne récolte du maïs ensilage de 2023 et des conditions météorologiques favorables à la pousse de l'herbe et au pâturage en 2024. La collecte du lait bio breton, qui concerne 10,4% des producteurs laitiers bretons, a cependant baissé de 7,9% entre août 2023 et août 2024; elle représente 4,9% de la collecte régionale, contre 5,4% un an auparavant.

En août 2024, le lait est payé en moyenne 464 euros les 1 000 litres aux producteurs bretons (prix moyen à teneurs réelles, toutes qualités confondues). En phase de remontée saisonnière, son **prix** gagne 2,2% sur le mois de juillet et 0,9% sur le mois d'août. Il progresse légèrement par rapport à celui d'août 2023 (+0,7%). Le prix du lait bio breton est payé 523 euros les 1 000 litres, soit 13% de plus que le prix du lait conventionnel. Les **coûts de production** baissent lentement: l'*Ipampa* lait de vache se replie de 4,1% entre août 2023 et août 2024. Il demeure cependant de 13% supérieur à son niveau d'août 2021 (avant la forte inflation de 2022, postérieure au conflit russo-ukrainien).

Selon *FranceAgriMer*, la production laitière européenne est actuellement peu dynamique, avec un repli de la collecte allemande depuis juillet. La hausse du prix du lait européen paraît très modérée, au regard de la

forte hausse de prix qui a animé le marché du beurre pendant l'été, et qui semble se poursuivre sur la rentrée 2024.

Le 25 septembre, le groupe Lactalis, annonce réduire ses volumes de 450 millions de litre de lait d'ici 2030, soit plus de 8% de sa collecte française (5,1 milliards de litres). Le groupe annonce baisser sa collecte de 160 millions de litres dans des zones de l'est et du sud des Pays de la Loire à l'horizon 2026, dans son communiqué de presse.

Viande bovine : recul des abattements et maintien des cours

En août 2024, les abattements de **gros bovins** en Bretagne diminuent de 9,5% en tonnage par rapport à août 2023. Sur les huit premiers mois de l'année 2024, ils sont inférieurs de 4,6% au tonnage abattu à la même période en 2023, avec des baisses plus ou moins marquées selon les types de bovins. Les abattements de vaches laitières baissent peu (-1,1%); ils refluent plus fortement pour les taurillons (-9,5%) et pour les vaches allaitantes (-10,7%).

L'offre de viande bovine toujours limitée soutient les cours. Le jeune bovin de race à viande **conformé U** se vend en moyenne 5,45 euros le kg en septembre 2024 (cours moyen dans le Grand Ouest). Son prix progresse de 1,3% sur un mois, il est également supérieur de 1,3% à son niveau de septembre 2023. En revanche, le prix de la vache de race laitière **conformée P**, payée 4,45 euros le kg aux producteurs, décroît de 1,6% par rapport à celui d'août 2024 et de 5,1% par rapport à celui de septembre 2023.

Sur un an, les coûts de production baissent lentement: l'*Ipampa* viande bovine diminue de 3,6% entre août 2023 et août 2024.

Les abattements de **veaux de boucherie** en Bretagne décroissent de 11,8% en volume entre août 2023 et août 2024. Sur les huit premiers mois de l'année, le repli est de 8,1%.

En septembre 2024, le veau de boucherie **rosé clair O Nord** se vend en moyenne à 7,07 euros le kg. Son prix augmente de 4,9% sur un an.

Le prix des aliments d'allaitement pour veaux continue de baisser:

entre août 2023 et août 2024, leur indice *Ipampa* en Bretagne se replie de 5,9%.

Au 3 octobre 2024, aucun cas de fièvre catarrhale ovine (FCO) de sérotype 3 n'est recensé en Bretagne. Des cas sont cependant recensés dans des départements proches (Mayenne, Orne et Sarthe). L'Ille-et-Vilaine est entièrement en zone régulée (mise en place de mesures limitant la circulation des animaux), c'est aussi le cas des communes les plus à l'est des départements des Côtes-d'Armor et du Morbihan. La zone de vaccination volontaire prise en charge par l'État est élargie à toute la Bretagne le 20 septembre.

Au 4 octobre 2024, plusieurs foyers de maladie hémorragique épizootique (MHE) sont présents dans le Maine-et-Loire et la Loire-Atlantique, dont les derniers à la limite de l'Ille-et-Vilaine. La Bretagne est intégralement en zone régulée pour la MHE. Un dispositif de vaccination volontaire des bovins de plus de douze mois est mis en place.

Viande porcine : prix en baisse depuis deux mois

Fin septembre, le **prix du porc** passe sous la barre des 1,80 euros le kg pour s'établir à 1,775 euros le kg, soit le cours le plus bas de l'année 2024 (prix de base en production au Marché du porc français). Le prix perd 10,2 centimes sur le mois. Il baisse de façon limitée en début de mois, après s'être fortement replié tout au long du mois d'août. Il se stabilise à l'approche de la mi-septembre puis diminue sensiblement jusqu'à la fin de la période. Ces baisses du prix du porc interviennent alors que les entreprises d'abattage sont en forte concurrence sur le marché français, comme sur le marché à l'export, intracommunautaire comme international. Le prix moyen cumulé sur les neuf premiers mois de l'année est de 1,95 euros le kg.

En août 2024, le **prix de l'aliment** porc charcutier demeure inférieur de 8,5% à son niveau d'août 2023 (calcul *Ifip*). Après avoir atteint un pic fin 2022, il décroît de façon continue tout au long de l'année 2023 et jusqu'à mai 2024, mais rebondit légèrement depuis juin. L'augmentation est de 2,2% entre mai et août 2024.

Comme, dans le même temps, les cotations carcasse se maintiennent à un bon niveau, la **rentabilité** reste correcte pour les exploitations. Entre juillet et août, le ratio *Cotation carcasse S / prix de l'aliment* est passé de 7,1 à 6,8 (un rapport de 6 constituant un niveau moyen de rentabilité).

La baisse de **production** par rapport à 2023 se confirme toujours sur le mois de septembre. Les abattages dans la zone Uniporc baissent de 9 100 porcs, soit -0,6% par rapport à un septembre 2023. Sur les 39 premières semaines de l'année, la baisse est de 1,6% soit 214 700 porcs en moins, correspondant à un recul hebdomadaire moyen de 5 500 porcs.

Le **poids moyen** de la carcasse évolue peu lors des trois premières semaines de septembre, avant de repartir à la hausse en fin de mois. Il termine la période à 96,57 kg et est supérieur de 1,5 kg à celui de la même référence de 2023. La mise en place de la nouvelle grille Uniporc, qui favorise des porcs plus lourds, explique en partie cette hausse du poids moyen.

Dans les **autres bassins de production européens**, les cours sont stables dans les pays du nord, avec des marchés équilibrés. Les cours baissent en Espagne, en raison de l'augmentation de l'offre pour réduire l'écart de sa cotation avec les autres références européennes.

Volaille et œufs : la forte demande fait monter le prix des œufs

En août 2024, les abattages de **volailles** en Bretagne diminuent de 14,4% en tonnage par rapport à août 2023. Toutefois, sur les huit premiers mois de l'année 2024, ils progressent de 1,3% par rapport à 2023 pour l'ensemble des volailles, avec +0,4% pour les poulets, +0,5% pour les dindes, +0,8% pour les poules de réforme et +26% pour les canards (qui représentent 3,5% des abattages de volaille).

Les commandes du mois de septembre sont particulièrement fortes pour le marché de l'œuf coquille comme ceux destinés à l'industrie. Tous les segments sont concernés, même le bio. Les œufs coquille s'échangent à 10,91 euros les 100 œufs, en hausse de 11% par rapport à août 2024 (moyenne mensuelle de

la *TNO synthèse*). L'œuf destiné aux casseries se vend en septembre 1,361 euros le kg, soit 15,8% de plus que le prix du mois d'août (selon la moyenne mensuelle de la *TNO industrie*).

Le **coût des matières premières dans les aliments** pour volailles diminue depuis deux mois, après une hausse entre mai et juillet 2024, selon les indices calculés par l'*Itavi*. En septembre 2024, ils reculent de 7,9% sur un an pour le poulet standard, de 8,8% pour la dinde et de 9,2% pour la poule pondeuse.

Selon le panel Kantar Worldpanel pour *FranceAgriMer*, les achats d'œufs en magasin des ménages français progressent de 4,4% au cours des huit premiers mois de l'année, en comparaison de la même période de l'année 2023. Le dynamisme est porté par les achats d'œufs d'élevage au sol (+9,3%) et les achats d'œufs d'élevage en plein air hors Label rouge qui progressent de 8,9%. À l'inverse les achats d'œufs bio et Label rouge sont en léger recul.

Un nouveau foyer d'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP) dans un élevage est signalé le 2 octobre à Taulé (Finistère). L'enquête épidémiologique conduite en élevage oriente vers une probable contamination par des oiseaux sauvages. Afin de prévenir la circulation du virus, une zone de protection de 3 km et une zone de surveillance de 10 km sont mises en place. Trois foyers avaient déjà été signalés entre août et début septembre en Bretagne.

Sigles utilisés

FranceAgriMer : Établissement national des produits de l'agriculture et de la mer

Ifip : Institut de la filière porcine

Ipampa : Indice des prix d'achat des moyens de production agricole

Itavi : Institut technique de l'aviiculture

TNO : Tendances nationales officielles

Voir aussi les fichiers mis à jour mensuellement sur le site de la Draaf <http://www.draaf.bretagne.agriculture.gouv.fr/Les-tableaux-de-la-conjoncture>

- Abattages bovins, porcins et volailles
- Prix des bovins et des porcins
- Livraisons et prix du lait
- Grandes cultures
- Légumes

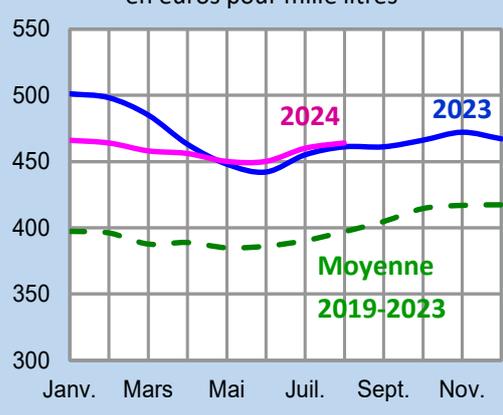
Lait de vache

Prix et cotations en Bretagne

Sauf pour les œufs (tendance nationale)

Prix du lait (à teneurs réelles)

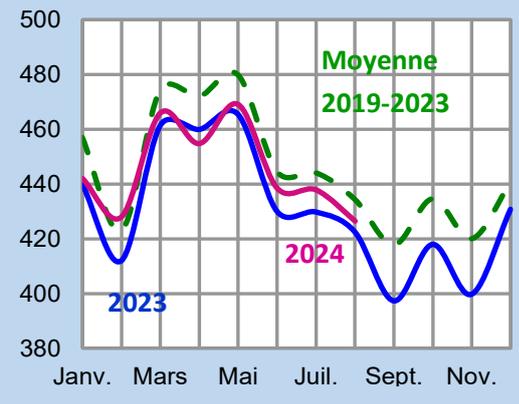
en euros pour mille litres



Production en Bretagne

Livraisons de lait à l'industrie

en millions de litres



Gros bovins

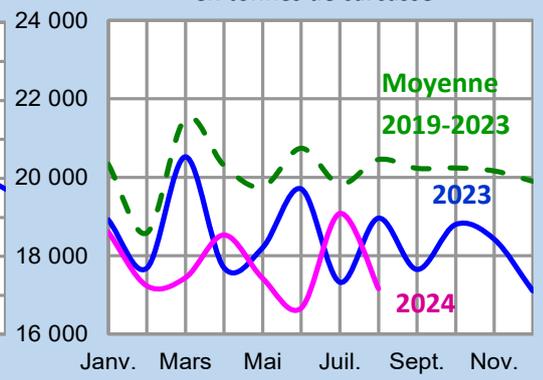
Cours de la vache réforme lait P

en euros par kg de carcasse



Abattages de gros bovins

en tonnes de carcasse

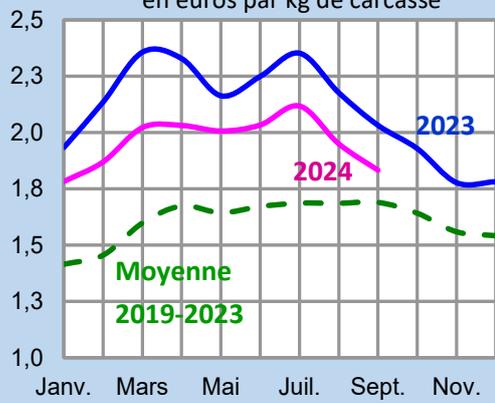


Porcins

Cours du porc charcutier

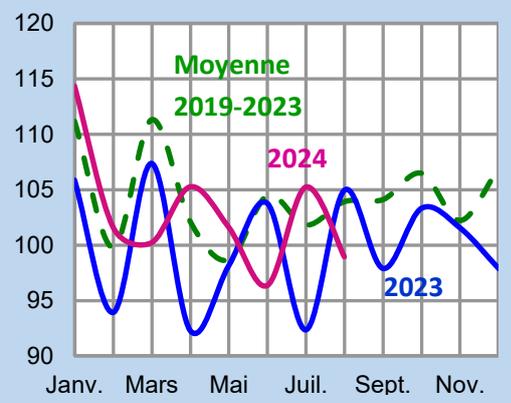
Marché du porc breton, base 56 TMP

en euros par kg de carcasse



Abattages de porcs charcutiers

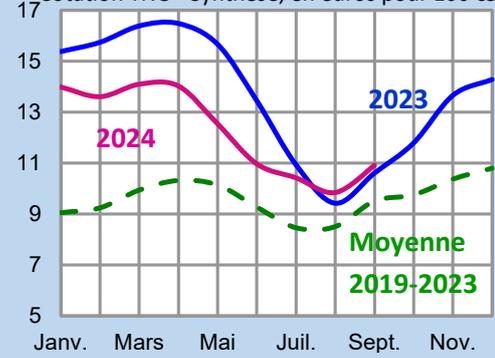
en milliers de tonnes de carcasse



Œufs Volailles

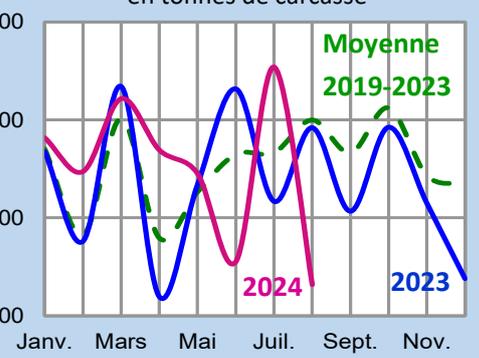
Cours des œufs (moy. Calibres G et M)

Cotation TNO* Synthèse, en euros pour 100 œufs



Abattages de poulets de chair

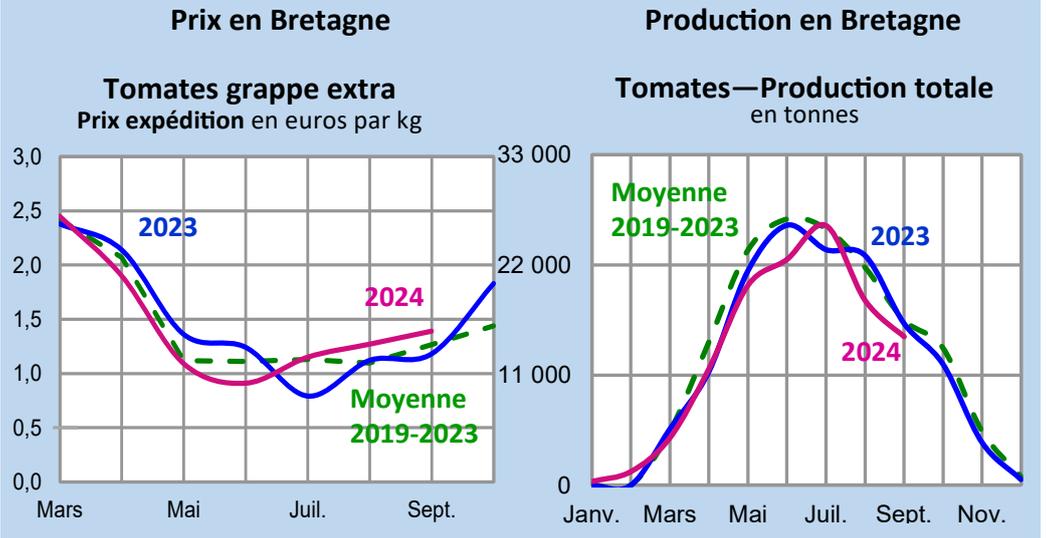
en tonnes de carcasse



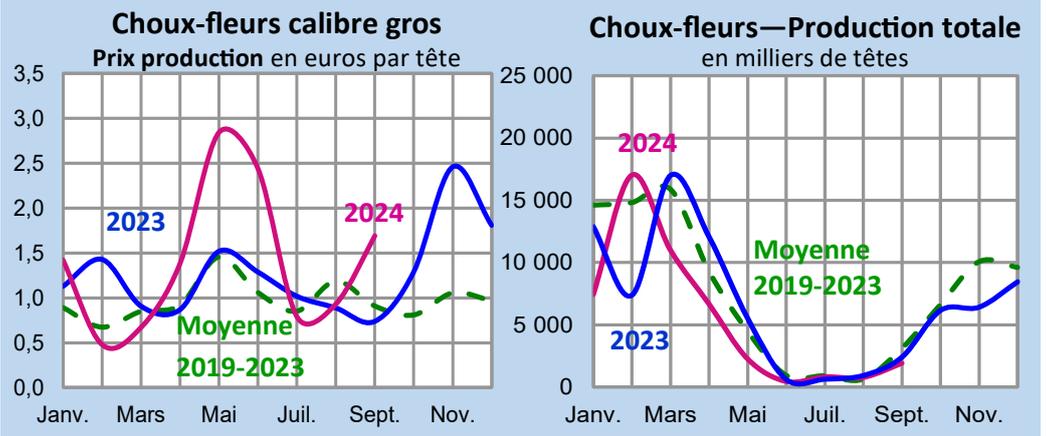
*tendance nationale officielle
Sources : SSP - FranceAgriMer, enquête mensuelle laitière - Marché du porc breton, Les Marchés

Sources : SSP - FranceAgriMer, enquête nationale laitière—BDNI (Base de données nationale de l'identification) - SSP, enquêtes mensuelles auprès des abattoirs de grands animaux et auprès des abattoirs de volailles

Tomates

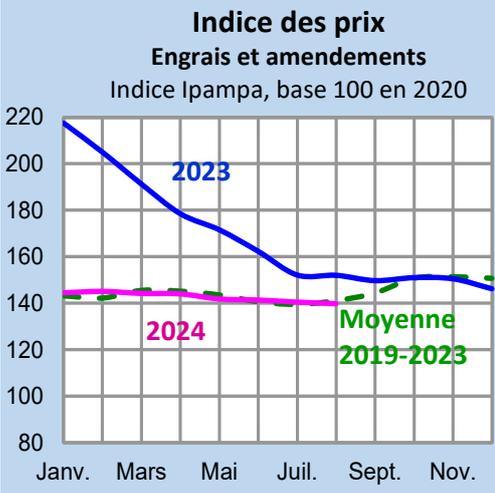


Choux-fleurs

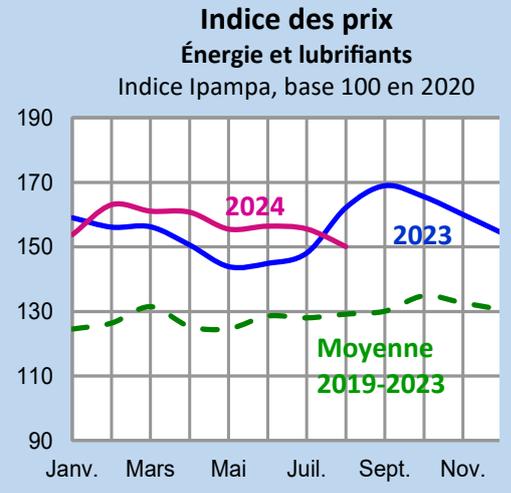


Source : Draaf Bretagne, Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

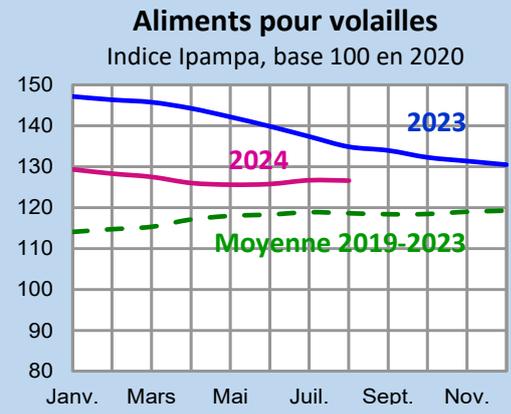
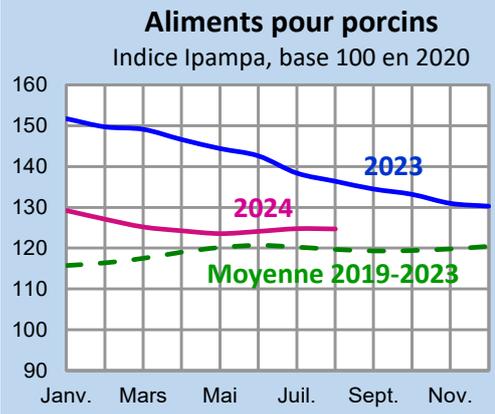
Engrais et amendements



Énergie et lubrifiants



Aliments des animaux



Source : Insee - Agreste

MÉTÉO	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Températures moyennes	Norm.	6,2	6,5	8,3	10,2	13,2	16,0	17,8	17,9	15,7	12,7	9,1	6,7
<i>en ° C</i>	2023	7,0	7,1	9,5	10,7	14,1	18,8	17,9	18,2	19,1	14,7	10,0	9,1
	2024	5,9	9,7	9,3	10,8	14,0	15,6	17,7	18,5	15,2			
Précipitations moyennes	Norm.	104,5	84,2	66,6	69,8	65,2	56,1	53,8	58,4	66,5	99,9	108,2	115,7
<i>en mm</i>	2023	104,4	12,9	133,6	71,5	37,7	32,2	93,5	67,6	62,1	127,1	133,9	107,5
	2024	123,9	133,6	90,6	77,2	83,9	39,1	54,5	67,0	71,5			

Source : Météo France

Lait de vache	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Livraisons de lait	2023	439 957	411 894	461 387	459 939	465 482	430 022	429 757	422 484	397 236	417 927	399 664	430 738
<i>en milliers de litres</i>	2024	442 066	427 925	465 884	454 742	469 027	438 510	437 870	426 480				
Prix moyen (à teneurs réelles)	2023	501	498	485	463	448	442	455	461	461	466	472	467
<i>en euros par millier de litres</i>	2024	466	464	458	456	450	450	460	464				
Qualités du lait													
Taux butyreux	2023	44,65	44,52	44,13	43,16	42,16	41,60	41,86	42,36	42,53	43,84	44,94	44,87
<i>en grammes par litre</i>	2024	44,67	43,71	43,81	43,13	42,03	41,59	41,55	41,62				
Taux protéique	2023	33,68	33,73	33,71	33,71	33,22	32,73	32,70	33,06	33,02	34,44	35,09	34,80
<i>en grammes par litre</i>	2024	34,48	33,96	34,08	34,02	33,48	33,17	33,00	32,91				
Indice Ipampa lait de vache (France)	2023	139,0	138,8	138,3	136,6	134,3	133,0	132,5	133,4	133,6	132,9	132,6	131,6
<i>base 100 en 2015</i>	2024	130,9	131,0	130,8	130,4	129,4	129,4	129,0	127,9				

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer - Institut de l'élevage (d'après Insee et Agreste)

Bovins	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages de gros bovins	2023	18 918	17 681	20 523	17 690	18 203	19 704	17 322	18 958	17 648	18 794	18 422	17 100
<i>en tonnes de carcasses</i>	2024	18 611	17 237	17 433	18 532	17 429	16 669	19 081	17 165				
Abattages de veaux (8 mois ou moins)	2023	4 584	4 232	5 074	4 227	4 657	4 176	3 936	4 410	4 238	4 813	4 481	4 358
<i>en tonnes de carcasses</i>	2024	4 461	4 117	4 433	4 149	4 064	3 451	3 887	3 890				
Cours de la vache de réforme caté. lait P - Bassin Grand Ouest	2023	4,60	4,59	4,77	4,72	4,63	4,69	4,56	4,55	4,68	4,53	4,16	3,86
<i>en euros par kg de carcasse</i>	2024	4,01	4,15	4,17	4,20	4,31	4,38	4,41	4,52	4,45			
Cours du jeune bovin viande U= Bassin Grand Ouest	2023	5,54	5,53	5,59	5,58	5,49	5,43	5,32	5,26	5,38	5,42	5,41	5,44
<i>en euros par kg de carcasse</i>	2024	5,49	5,57	5,56	5,45	5,36	5,38	5,33	5,38	5,45			
Cours du veau de boucherie catégorie rosé clair O Nord	2023	7,58	7,60	7,50	7,42	7,28	6,91	6,74	6,70	6,75	6,86	7,16	7,36
<i>en euros par kg de carcasse</i>	2024	7,39	7,38	7,31	7,26	7,15	6,99	6,91	6,91	7,07			

Source : BDNI (Base de données nationale de l'identification), FranceAgriMer

Porcs	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages porcs charcutiers	2023	105 851	93 920	107 361	92 281	98 146	103 762	92 352	104 953	97 886	103 319	101 540	97 878
<i>en tonnes de carcasses</i>	2024	114 330	101 606	100 227	105 258	101 617	96 368	105 237	98 952				
Cours du porc charcutier Marché du Porc français base 56 TMP	2023	1,933	2,135	2,357	2,328	2,163	2,249	2,352	2,177	2,032	1,928	1,777	1,781
<i>en euros par kg de carcasse</i>	2024	1,782	1,869	2,022	2,031	2,006	2,033	2,117	1,949	1,832			
Indice Ipampa* Bretagne aliments pour porcins	2023	151,7	149,7	149,1	146,6	144,4	142,6	138,4	136,4	134,5	133,2	131,0	130,3
<i>base 100 en 2020</i>	2024	129,2	127,1	125,2	124,3	123,6	124,1	124,8	124,7				
Prix de l'aliment Ifip** pour porc à l'engrais	2023	394	389	387	380	375	371	358	353	348	344	339	337
<i>en euros par tonne</i>	2024	334	328	322	318	316	318	321	323				

*Ipampa: indice des prix d'achat des moyens de production agricole **Ifip : Institut technique de recherche et de développement de la filière porcine

Source : SSP, enquête mensuelle auprès des abattoirs - Marché du porc breton - Insee - Agreste - Ifip

Volaille—Œufs		Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages de poulets de chair	2023	30 032	27 280	32 024	25 581	29 020	31 950	28 503	30 761	28 201	30 776	28 451	26 135
(y.c. coquelets) en Bretagne	2024	30 451	29 417	31 651	30 076	29 353	26 651	32 623	25 948				
<i>en tonnes de carcasses</i>													
Abattages de dindes en Bretagne	2023	8 099	7 781	5 178	7 363	8 165	9 255	7 721	7 845	8 486	9 000	8 972	9 268
<i>en tonnes de carcasses</i>	2024	9 052	7 853	7 404	7 883	7 350	7 313	7 985	6 906				
Poussins Gallus race chair	2023	60 233	54 744	64 084	61 031	67 268	66 025	63 904	66 434	57 379	62 930	54 174	61 321
Mises en place à 1 jour en France	2024	64 913	59 483	60 553	60 288	62 929	59 004	65 677					
<i>en milliers de tête</i>													
Exportations françaises	2023	25 834	23 636	23 939	23 560	24 176	28 529	29 445	29 483	28 888	32 788	30 436	29 475
de viandes et préparations de poulet	2024	29 372	28 873	29 933	28 649	32 490	27 014	31 172					
<i>en tonnes équivalent carcasses</i>													
Cours du poulet standard PAC A	2023	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00
Cotation Rungis « découpe »	2024	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00			
<i>en euros par kg</i>													
Cours du filet de dinde standard	2023	6,80	6,80	6,80	6,80	6,80	6,80	6,80	6,80	6,80	6,85	6,92	7,00
Cotation Rungis « découpe »	2024	7,00	7,05	7,10	7,10	7,10	7,10	7,10	7,10	7,10			
<i>en euros par kg</i>													
Cours des œufs	2023	15,38	15,74	16,39	16,48	15,67	13,45	10,93	9,42	10,61	11,79	13,66	14,28
(moyenne des calibres G et M)	2024	13,99	13,61	14,10	14,03	12,54	10,97	10,42	9,84	10,91			
Cotation TNO* Synthèse													
<i>en euros pour 100 œufs</i>													
Cours des œufs industrie	2023	2,460	2,393	2,509	2,440	2,154	1,688	1,210	1,129	1,613	1,730	1,800	1,790
Cotation TNO* Industrie	2024	1,701	1,556	1,653	1,645	1,376	1,300	1,273	1,176	1,361			
<i>en euros par kg</i>													
Indice Ipampa** Bretagne	2023	147,2	146,4	145,8	144,3	142,2	139,9	137,4	134,9	134,0	132,3	131,4	130,5
aliments pour volailles	2024	129,3	128,3	127,5	126,0	125,6	125,7	126,7	126,6				
<i>base 100 en 2020</i>													
Indice Itavi*** coût matières premières dans l'aliment poulet stan-	2023	150,66	148,62	145,10	139,17	129,08	123,39	121,91	123,06	122,74	121,59	119,77	118,30
base 100 janvier 2014	2024	116,13	111,30	106,77	105,95	110,60	114,81	116,99	114,91	113,02			

*TNO : tendance nationale officielle **Ipampa : indice des prix d'achat des moyens de production agricole ***Itavi : Institut technique de l'aviiculture
Source : Agreste, enquêtes mensuelles auprès des abattoirs de volailles, auprès des accouvoirs, DGDDI (douanes), FranceAgriMer-RNM-Les Marchés-Insee-Itavi

Légumes		Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Choux-fleurs	2023	12 888	7 368	17 000	12 065	5 518	607	623	921	2 400	6 156	6 413	8 460
Production Bretagne	2024	7 430	17 031	11 000	6 670	2 258	442	813	767	1 912			
<i>en milliers de têtes</i>													
Choux fleurs calibre gros	2023	1,13	1,43	0,91	0,87	1,52	1,29	1,02	0,89	0,74	1,29	2,46	1,81
Prix production*	2024	1,42	0,48	0,67	1,38	2,84	2,44	0,79	0,93	1,69			
<i>en euro par tête</i>													
Tomates	2023	///	///	5 614	11 344	21 397	25 960	23 539	22 960	16 181	12 113	4 302	590
Production Bretagne	2024	367	1 354	4 722	11 627	19 969	22 561	25 936	18 461	14 839			
<i>en tonnes</i>													
Tomates grappe extra	2023	///	///	2,38	2,14	1,36	1,24	0,79	1,12	1,18	1,83	///	///
Région Bretagne	2024	///	///	2,45	1,90	1,09	0,91	1,15	1,27	1,39			
Prix expédition													
<i>en euros par kg</i>													
Artichauts Camus	2023	///	///	///	///	1 093	2 661	195	282	650	145	16	///
Production Bretagne	2024	///	///	///	///	1 543	1 138	414	220	524			
<i>en tonnes</i>													
Artichauts Camus	2023	///	///	///	///	0,40	0,37	1,28	0,67	0,51	1,61	2,15	///
Calibre généreux	2024	///	///	///	///	0,76	1,16	1,04	0,82	0,57			
<i>en euros par tête (colis de 15 têtes)</i>													

Source : Draaf Bretagne, Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)



www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt de Bretagne
Service régional de l'information statistique et
économique
15, avenue de Cucillé
35047 Rennes cedex 9
Tel : 02 99 28 22 30
Mail : rise.draaf-bretagne@agriculture.gouv.fr

Directeur : Benjamin Beaussant
Directrice de la publication : Claire Chevin
Rédacteur en chef : Sébastien Samyn
Coordinateur de la rédaction : Luc Goutard
Rédacteurs : Luc Goutard, Catherine Le Lain, Christophe Massy et Gaël Richard
Composition : Catherine Le Lain
ISSN : 2739-705X
© Agreste 2024